

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique
: revue générale de psychosie
/ dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraternaliste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1911-10-12.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

DEPOT 1911

Le Fraterniste

Fondé en 1910

LE NUMERO 10 CENTIÈME

Organe de l'Institut Général de Psychosique

INSTITUT GÉNÉRAL DE PSYCHOSIQUE MÉDIANIMIQUE RÉALISATEUR

Paul PILLAULT, Administrateur REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE Jean BEZIAT, Directeur-Gérant

PARAISSANT LE JEUDI ABONNEMENTS UN AN 6 Fr. 6 MOIS 3 Fr. DIRECTION & ADMINISTRATION 4, Avenue Saint-Joseph - Faubourg de Valenciennes DCUAI (Nord) ABONNEMENTS UN AN 8 Fr. 6 MOIS 4 Fr. PARAISSANT LE JEUDI

ÉTUDES SCIENTIFIQUES, POLITIQUES, ÉCONOMIQUES & SOCIALES — PSYCHOLOGIE

LE SALUT VIENT DES JUIFS

Jésus (à la Samaritaine)
Femme, le salut vient des Juifs.

La Terre est sans espoir, La race humaine souffre,
L'utopie a germé sous les fronts malheureux.
On voit l'humanité chancelant près d'un gouffre,
C'est le vide dans l'âme et le vide des Cieux.
Le Pauvre attend le Riche, en un prochain désordre,
L'heure du désespoir bientôt aura sonné,
Le peuple, plein de rage, écume avant de mourir,
Et va mettre en lambeaux ce monde condamné.
Et cela fut prédit. Lisez les synoptiques.
L'Avènement du Christ est précédé de maux
Sans nombre, Royautés, Empires, Républiques,
Vont être secoués par des frissons nouveaux...

C'est alors qu'on verra, debout, dans son sursaut,
Le peuple d'Israël, le peuple du Seigneur,
Celui qui, dans l'histoire, a le plus long calvaire,
Le seul dont le martyre est encore sans honneur.
Israël montrera les coups et les blessures,
Il montrera les clous enfoncés dans sa chair,
Les hontes, les crachats, toutes les flétrissures
Qu'il regut de partout dans les siècles de fer.
Il a toujours roulé le rocher de Sion,
Du plus affreux supplice il supporta le poids,
Et les fils de Pilate et les fils de Caïphe
Le clouèrent toujours sur d'innombrables croix ;
Et toujours résistant et courbant son front blême,
Gardant toujours sa foi, dans l'horreur des gélottes,
Il était réservé pour le moment suprême
Où l'homme, dans la nuit, manquerait de flambeaux !
Le Peuple de Jésus va rouvrir l'Évangile,
Le Juif va l'expliquer aux chrétiens abusés,
Le Livre régnera sur la foule indocile,
Et la Terre verra les peuples apaisés,
L'Amour, l'Amour sera le grand moteur de l'âme,
Il fera des chrétiens comme a voulu Jésus.
Il est le mot-miracle, il est le mot de flamme
Qui brûlera les cœurs et ne s'éteindra plus !
Le Royaume des cieux, c'est la Terre promise,
Et les fils de Bouddha, ceux de Confucius,
Et ceux de Mahomet comme ceux de Moïse,
Viendront pour embrasser tous les fils de Jésus,
Où, les peuples viendront, car, après leurs souffrances,
Le même Dieu prétilt à tous le même Jour.
On les verra s'unir, tels des fleuves immenses
Qui vont mêler leurs eaux dans une mer d'Amour !

Abin VALABREGUE.

PSYCHOSIE CONSEILS AUX MALADES

Maintes fois déjà, et tout récemment encore dans l'avant-dernier numéro, le *Fraterniste* a donné d'utiles renseignements aux malades en traitement ainsi qu'à tous ceux qui, trop éloignés, ne peuvent venir jusqu'à l'Institut Psychosique.

Les indications que nous fournissons ainsi étant du plus haut intérêt pour nos Lecteurs, nous nous promettons d'y revenir souvent.

Tout d'abord, pour répondre à un certain nombre de lettres venues de tous les coins de la France et même de l'Étranger, il nous est nécessaire de faire observer que les traitements à distance, sans être impossibles, sont toujours beaucoup plus longs et plus aléatoires que ceux poursuivis à l'Institut même par M. Pillault. Il y a à cela un certain nombre de raisons parmi lesquelles il faut citer : 1° Le manque de préparation spirituelle ; 2° Le défaut de courants de bonnes pensées qui parviennent pas jusqu'aux malades.

Examinons ces deux points. Nous estimons, pour en avoir eu d'innombrables preuves, qu'une modification profonde obtenue dans l'état d'âme d'un malade, qu'il soit atteint de maladie morale ou physique, entraîne comme conséquence une modification correspondante de son état de santé.

Si l'influence personnelle du guérisseur est incontestable, il faut aussi reconnaître qu'une compréhension plus exacte de la grande Vie spirituelle éternelle, ainsi qu'une conception plus parfaite de la divinité et de son action occulte, interviennent considérablement dans le résultat tant recherché de l'amélioration et de la guérison. Or, il arrive bien souvent que des souffrants nous demandant secours au loin, ignorent presque entièrement nos conceptions philosophiques et morales particulières, qui nous aident si puissamment dans l'obtention des guérissons.

Si le poste transmetteur, c'est-à-dire le guérisseur, a incontestablement un grand pouvoir, il ne faut pas oublier que, de son côté, le poste récepteur ou malade doit autant que possible vivre, c'est-à-dire vibrer, dans les mêmes sentiments que son guérisseur. Nous l'avons déjà dit et n'y insistons pas davantage si ce n'était que les échecs dans les traitements à distance nous sont toujours pénibles, non pas que nous soyons le moins du monde enorgueillis de notre pouvoir, mais parce que nous souffrons à la pensée qu'il y a quelque part des malheureux qui auraient pu bénéficier de notre action et qui, par manque d'éducation spirituelle, n'ont pas su en profiter.

C'est pourquoi nous ne saurions trop insister, pour tous ceux qui demandent nos soins à distance, sur l'utilité qu'il y a pour eux, de lire et d'approfondir la philosophie psychosique que nous développons dans nos colonnes.

Certes, pour tous ceux qui ont le moyen de nous venir voir, les conférences répétées auxquelles ils peuvent assister avant de se présenter au guérisseur, les préparer en modifiant chez eux les sentiments impurs qui pourraient s'y rencontrer. Néanmoins, pour nos visiteurs aussi, les sentiments de haine, d'égoïsme, de jalousie, etc., qui s'opposent si fort à l'obtention de la guérison, seront d'autant mieux évincés définitivement que, par la lecture approfondie de nos conceptions, on vivra une toute autre vie que précédemment.

Le deuxième point dont nous avons parlé a trait aux nombreux courants de bonnes pensées qui, à chacun de

nos jours de traitement, convergent vers l'Institut Psychosique.

C'est qu'en effet, nous ne manquons jamais de demander à nos visiteurs d'envoyer vers l'Institut, aux jours de réception, leurs désirs les plus ardents et les plus sincères de soulagement pour nos visiteurs. Cette télépathisation que nous provoquons vers notre centre d'action, constitue autour de nous une atmosphère mentale spéciale dont profitent nos malades notre Institut se trouve ainsi placé sous une onde bienfaisante de bonnes pensées. C'est dans cette dose formidable d'effluves que viennent se baigner et se réchauffer, au siège même de l'Institut, ceux qui réclament nos soins.

De tout ce qui précède, il résulte que M. Pillault est beaucoup mieux dans son élément, c'est-à-dire dans la pratique réconfortante de spiritualité, lorsqu'il exerce ses facultés médianimiques au siège même de l'Institut, que lorsqu'il exerce ailleurs et surtout à distance.

Ceci ne veut point dire que tous ceux qui ne peuvent venir nous trouver doivent désespérer. Qu'ils lisent, qu'ils s'instruisent sur la psychosie maîtresse du monde, Vouloir Général. Quand ils auront assez transformé leur manière actuelle de comprendre la vie, ils seront ravis d'avoir écouté nos conseils et seront, comme l'on dit parfois, aux anges. D'ailleurs, prochainement, nous développerons à l'intention de ceux qui sont loin, les questions de télépathie, mises surtout en relief par les mémorables expériences des deux savants anglais Hadden et Istrelli qui ont réussi à télépathiser à plus de 100 kilomètres et même à impressionner des plaques photographiques à cette distance. L'analogie est du reste frappante avec les phénomènes de télégraphie sans fil, hier encore jugés impossibles.

En attendant, envisageons pour aujourd'hui le cas des personnes en voie de traitement, dont la guérison met un certain temps à se produire. Quel est leur devoir, une fois rentrées chez elles, en attendant de nous rendre à nouveau visite ?

C'est surtout à partir du premier traitement que des liens télépathiques appelés *chaîne fluidique* sont établis entre le guérisseur et le malade. Ceci est d'autant plus incontestable qu'on s'ignore plus aujourd'hui que l'hypnotiseur peut parfaitement après une première suggestion, agir sur son sujet même à de grandes distances.

Un exemple frappant de cette chaîne fluidique issue de la saturation du sujet par son magnétiseur, nous est fournie par l'ancien journal *La Paix Universelle*, n° du 15 mars 1907, page 12, organe que publiait le guérisseur Lyonnais, M. Bouvier.

Sous le titre : *Les Pressentiments d'un chien*, on peut lire :

« Si le chien sent quand son maître est malade ou affligé, cela est dû à une sensibilité très grande qui absorbe les fluides et qui communique au chien un malaise ou un bien-être que le rend triste ou gai. S'il s'approche de son maître, il sent s'émaner de lui des fluides de tristesse ou de maladie, avertissant son instinct qu'il y a souffrance. Ceci explique comment un chien, en France, a senti son maître mourir en Italie. Le chien vivait en temps ordinaire avec ce maître qui avait pris l'habitude de le magnétiser souvent.

« L'animal s'était ainsi fortement imprégné de fluides et une chaîne magnétique s'était établie entre eux. »

Nous pouvons affirmer qu'un phé-

nomène d'ordre analogue se produit entre malades et guérisseur. Que de fois d'ailleurs des malades en traitement psychosique ne nous ont-ils pas avoué sentir le courant, par nous envoyé, leur arriver. Les aveugles ont comme une sensation de sable sous les paupières, les sourds ressentent à huit heures du soir, heure convenue pour la télépathisation, des douleurs dans les oreilles. Combien enfin souffrent-ils malgré eux, par la seule pensée que nous leur envoyons, rappelés à leur devoir lorsque l'heure convenue arrive.

C'est donc à partir du premier traitement que la personne est, comme l'on dit quelquefois, tenue par le guérisseur.

Voici enfin, quelques conseils pour terminer notre causerie d'aujourd'hui.

Tout le monde sait qu'en fermant les yeux, ou encore par simple concentration de la pensée, on arrive à se remémorer de si parfaite façon les traits d'une personne, qu'on la voit réellement.

Tachez d'aboutir à ce résultat de voyance spirante, en ce qui concerne la physionomie de votre guérisseur et, si possible, du local dans lequel il opère.

Lorsque vous aurez tout cela dans l'œil spirituel, désirez ardemment votre soulagement.

C'est à huit heures précises du soir que les malades en traitement doivent se mettre en parfaite relation spirituelle avec le guérisseur. Toute la prière consiste dans ce cas à être sincère, en désirant avec ferveur. Prochainement, nous démontrerons que la véritable prière n'a que faire des mots et des expressions qui la constituent, mais qu'elle est surtout un acte du cœur, un élan sincère accompagné d'une méditation profonde et nous expliquerons ce qu'est la méditation.

Rappelons aussi que les mardi, mercredi, vendredi et samedi, jours où nous recevons, nos anciens visiteurs guéris ou en voie de guérison, ont le devoir de penser qu'il y a des souffrants en traitement chez nous et qu'ils doivent désirer pour eux un prompt soulagement à leurs tortures. Cette pratique présente un double avantage : 1° de banir l'égoïsme en faisant penser aux autres et de nous acheminer ainsi plus sûrement vers l'infiltration des âmes, chef du futur Paradis ; 2° ces prières n'étant en somme que des projections de bonnes pensées, leur pouvoir particulier viendra s'ajouter au pouvoir spécial du guérisseur, qui, dès lors, sera prodigieusement aidé dans le travail particulièrement ardu qu'il poursuit...

INSTITUT GÉNÉRAL PSYCHOSIQUE.

PACIFISME

Le grand philanthrope des Sables-d'Olonne, notre éminent collaborateur : Emmanuel Vaucher, continue dans une foule de journaux l'ardente campagne qu'il a entreprise en faveur de la paix, œuvre de plus en plus urgente, car il est certain que l'ère de tranquillité et de plus grand bonheur pour les peuples...

Notamment, nous venons de lire de lui dans le *Progress de Vincennes*, l'article suivant que nous sommes heureux de reproduire.

La Guerre ou la Paix

Une feuille de discours semble avoir surgi de nulle part, il y a quelques jours, dans le monde européen, en ce qui concerne les alliances maritimes ; les sergents du gouvernement français ont dû se défendre de la part de plusieurs puissances étrangères, en particulier de la part de l'Allemagne ; sans en sommes maintenant à attendre la solution du conflit franco-allemand au Maroc ; quel en sera l'issue ?

Les pessimistes — à y en a quelques-uns en France et en Allemagne — affirment que la crise est extrêmement grave, que les relations diplomatiques seront impossibles à amener l'entente, et qu'une guerre est pour ainsi dire inévitable entre les deux pays. Les optimistes — ils sont maintenant plus nombreux — ont la plus entière confiance en l'efficacité des discussions diplomatiques qui sont ouvertes, et la gardent l'assurance serine que le conflit se terminera par une entente loyale et satisfaisante l'honneur et les intérêts des deux nations.

Quelle issue nous réservent les événements à venir ? Sera-ce la guerre ? Sera-ce la paix ?

Essayons de nous placer sur un terrain de neutralité absolue, et demandons-nous comment se dans l'état actuel des choses, une guerre est possible entre deux ou plusieurs nations, car il est certain que la France et l'Allemagne ne seraient pas seules aux prises dans le cas d'un conflit par les armes ; trop d'intérêts économiques sont en jeu dans la question du Maroc pour que la querelle se vide à deux champions.

Nous lions pas que toutes les nations européennes disposent chacune d'armements considérables ; que, dans ces conditions, une guerre constituerait en réalité un massacre effroyable de vies humaines, et ce qui est pire, un massacre particulièrement inutile. Certes, on envisage chaque jour au mariage de la science les progrès des armes modernes qui ont travaillé dans la vaillante cohorte des aviateurs à conquérir l'atmosphère, comme on a vu déjà le sol par la culture, l'eau

La Médecine de mes rêves

Londres vient de nommer son nouveau lord-maire. L'élection a eu lieu selon le cérémoniel accoutumé au Guildhall.

Sir Thomas Grosby a été élu, contre un seul concurrent, sir David Burnett. Sir Thomas Grosby est docteur médecin, il pratique encore et va tous les jours à son clinique. C'est un fait remarquable lorsqu'on saura qu'il a quatre-vingt-un ans.

C'est un superbe vieillard, toujours alerte, que l'on voit, malgré son grand âge, pour le plus jeune des administrations de Londres.

Assistés après l'élection, il a été rendu à Mansel House, où il a déjeuné, selon la coutume, avec l'ancien lord-maire. A l'issue de ce repas, quelques-uns, étonnés de la jeunesse de sir Thomas Grosby, lui demandèrent :

— Quel est donc le secret qui vous a permis de rester aussi jeune ?

— Je n'en ai pas, je ne me suis jamais privé de rien. Et voyez, aujourd'hui, je viens de boire d'excellent vin et je fume un cigare, comme à mon habitude.

Le lord-maire docteur ne fatiguera sans doute pas ses administrés par des prescriptions d'hygiène compliquées.

Qu'il nous soit permis d'ajouter à cet « Echo » provenant d'« Excelsior » ces quelques lignes :

Il faut presser le nécessaire et ne pas abusier.

— Mais qu'est donc abusier ?

— C'est prendre plus de nourriture ou de boissons alcoolisées que nos organes n'en peuvent commodément assimiler ; c'est surcharger l'estomac, obliger l'intestin à une gymnastique au-dessus de ses forces ; c'est aller à l'enfer, réaction qui conduit à l'asthme, c'est opérer l'épuisement du sang, l'accroissement des ve-

ins, la manivelle d'irradiation sanguine produisant lui ou tard la congestion si fatale à beaucoup d'humains ; etc., etc.

Le docteur médecin, maître de Londres aujourd'hui, bien qu'il s'en défende à pourtant un secret. Il consiste en ceci : Je ne me prive jamais de rien — mais quotidiennement je travaille de rien — aurais-je pu ajouter.

Ce docteur de mes rêves me plaît beaucoup ; il ressemble à s'y méprendre à un géométrien de ma connaissance qui tient absolument le même raisonnement et suit le même régime. Sir Grosby doit également posséder les qualités d'une âme altérée et de bon sens qui lui valent, avec une santé robuste, la très grande considération de tous ceux qui l'entourent, puisqu'il l'ont choisi pour diriger les affaires municipales de la capitale anglaise.

Tout est psychisme.

Aux lecteurs d'apprécier et d'en faire leur profit.

C. MOY.

La funèbre liste s'allonge...
Après Gaboriau et Revel, voici le tour de Louis ROGIER, de l'École Fusionniste.

Rogier était un spiritualiste convaincu, membre de l'A.S.

Maintenant qu'il est dans le pays de la véritable Vie et de la Pensée, nous osons espérer qu'il viendra ajouter sa bonne influence à celle qui déjà nous protège, pour nous aider à faire triompher l'ère de tolérance et d'amour à laquelle inlassablement nous désirons consacrer le meilleur de notre temps.



Emmanuel VAUCHER

dans le cas de légitime défense ; celui qui désire la guerre, c'est-à-dire celui qui attaque, est généralement pour les pas dits (l'opinion) posséder un motif intéressé qui n'a rien de moral, et c'est sur lui que retombe l'entière responsabilité du massacre. Quelle est donc en Europe, la nation qui voudrait se débarrasser en déclarant une guerre à ses voisins ? Quelle est celle qui voudrait qu'il pourrait accepter les formidables responsabilités d'une guerre ?

Nous sommes tous d'accord que le droit, c'est-à-dire la solution par les armes d'un conflit entre deux personnes, est parfaitement immoral ; nous sommes de plus grand quand on nous raconte qu'un moyen légitime de régler des différends est de désaccorder, les Tribunaux administratifs, à celui qui averti l'autre en champ clos ! Mais la guerre n'est qu'un duel entre les nations, et la pratique en est, ce serait revenir aux mêmes pratiques moyennages, excusables autrefois parce que les hommes étaient moins cultivés, moins instruits et moins éclairés.

Achevons, nous voyons le droit d'être dans des merveilleux progrès que nous avons réalisés à tous les points de vue : l'agriculture prospère parce que tous les jours des perfectionnements sont apportés à l'outillage agricole ; l'industrie marche à

grands pas vers des progrès dont nous entrevoyons à peine l'esquisse : c'est à la Science que nous devons tout cela ; et, la Science ne progresse qu'au temps de paix ; elle a réussi de si splendides conquêtes pacifiques depuis une quarantaine d'années, c'est parce que la paix a régné sur toutes les nations de l'Europe. Mais d'ailleurs, la Science s'occupe également d'améliorer et de perfectionner nos outils de guerre ; elle n'est pas si pacifique que cela ! La Science a raison de s'occuper de l'amélioration de nos armes : nous ne sommes pas TOUS arrivés à un degré suffisant de culture intellectuelle et de perfection morale, pour qu'il n'y ait pas quelques-uns encore qui essaient de primer le droit par la force ; c'est précisément pour que de pareils essais ne puissent aboutir qu'il est nécessaire actuellement de maintenir en Europe la PAIX ARMÉE. Mais, à mesure que les nations évoluent — et elles progressent dans le même sens que les individus qui les composent — elles comprendront que les dépenses affectées aux budgets de guerre pourraient être plus utilement employées : le jour où toutes les nations civilisées auront compris cela, elles s'entendront pour procéder à un désarmement partiel.

Pour le moment, toutes les nations européennes sans exception peuvent constater qu'elles ont déjà fait à faire chacune chez elle, en ce qui concerne la politique intérieure : quelle est celle d'entre elles chez laquelle il n'y a pas de discordes intestines, de grèves, etc. ?

Pourquoi chercherait-elles les armes ou les autres à s'opprimer, c'est-à-dire en somme à rendre leurs forces pour essayer d'affaiblir leurs voisins ? D'ailleurs, c'est s'affaiblir soi-même déjà, que de chercher à nuire aux autres.

Donc, le simple bon sens nous dit qu'une guerre en Europe n'est pas possible actuellement, et que, dans l'avenir, elle le serait encore moins. Continuons toutefois à entretenir une vaillante et solide armée jus-

qu'à ce que toutes les grandes nations soient arrivées à comprendre non seulement l'utilité, mais LA NECESSITÉ D'UNE CORDIALE ENTENTE. En tout cas, cette entente sera réalisée, la question sociale qui agite tant les esprits, surtout ceux de la classe ouvrière, sera bien près d'être solutionnée, pour le plus grand profit de la société tout entière.

Emmanuel VAUCHEZ.

Rarement, nous avons lu paroles aussi justes. C'est là, comme nous le fait observer l'un de nos collaborateurs, du bon sens incarné.

C'est avec plaisir que nous voyons Vauchez comparer l'atmosphère conquise par les aviateurs, au sol conquis par la culture et à l'océan conquis par la navigation. La Science ne prospère qu'au temps de paix, ajoute aussi Vauchez. Ce sont là des vérités qui deviennent des axiomes, présentes comme elles le sont dans cet article magistral que nous voudrions voir reproduit par la presse tout entière.

Nous sourions de pitié, dit Vauchez, quand on nous dit qu'au moyen-âge, les tribunaux donnaient raison à celui qui avait vaincu l'autre en champ clos, au duel.

Est-ce plus logique lorsqu'il s'agit de deux Nations ?

Ah ! cher collaborateur, continuez inlassablement à semer la pensée. Elle lèvera et fructifiera. Quel sublime avenir ne préparez-vous pas, par ce moyen, non seulement pour vous, mais pour tous vos frères les humains....

Recherches sur les Phénomènes d'ordre spiritique

LES RÉCENTS TRAVAUX DE M. L. LEFRANC

Il conclut en faveur du Spiritisme

Nous sommes heureux de publier ici une étude particulièrement soignée de M. L. Lefranc, sur le phénomène spiritique. Monsieur Lefranc est le directeur de l'Institut de Recherches Psychiques de France dont le siège est à Paris, 3, rue Nicolas Flamel.

Son travail, des plus consciencieux, doit mériter toute l'attention de nos Lecteurs, non seulement parce que le nom de Lefranc fait autorité en matière d'occultisme, mais aussi parce qu'il est temps, en présence des théories dissolvantes du matérialisme et du scepticisme irréfléchi et obstiné de beaucoup de suffisants, de démontrer expérimentalement l'existence d'un au-delà avec la sublime morale qui en découle.

Comme on en jugera, toutes les hypothèses émises dans le but d'expliquer certains phénomènes médiumniques ont été examinées et analysées par M. Lefranc, dont la sagacité en ces matières est grande.

Il conclut en faveur de l'hypothèse spiritique, c'est-à-dire qu'ayant épuisé sans exception, toutes les théories tendant à expliquer les phénomènes si troublants produits par certains médiums, il en est arrivé à comprendre que des entités hyperphysiques, des esprits indépendants du médium étaient la cause des faits observés.

Nous n'en avons jamais douté, mais encore était-il particulièrement intéressant d'arriver à cette conclusion par la voie expérimentale à laquelle tiennent tant nos savants.

Félicitons donc M. Lefranc, de telles recherches particulièrement délicates et difficiles, et souhaitons-lui tout le succès que son Institut et son journal « Le Monde Psychique » méritent.

Assis, étendu au lit, accablé et presque insupportable à se mouvoir, elle contemplait avec terreur son fantôme qui planait au-dessus d'elle, pendant que l'homme, presque inerte, regardait son fantôme se mouvoir, et regardait comme une ombre ses membres étonnés, jusqu'à ce qu'elle parvint à se placer de place en place, à remonter une échelle. Lorsque le fantôme occupait une certaine position, elle voyait son image reflétée dans la glace. Quand il se déplaçait spontanément, elle était saisie de frissons, et une sueur froide inonda son visage.

Plusieurs fois, éveillée et affaiblie, elle fut la sensation, comme certains sensuels médiumniques, que quelque chose se passait en son corps. Ne se souvenant pas que cette sensation était également due à son double, elle s'effrayait profondément dans les draps, et restait là, étouffant, souvent pendant deux heures, immobilisée par la frayeur, trempante et couverte de sueur.

Elle ne s'est jamais occupée de spiritisme et ne veut même pas croire à la réalité des esprits : les médiums, qui ont la tendance à considérer comme d'humbles artistes, l'émerveillement et le sarcasme au point de la rendre en quelques sortes inconvenante. Une fois, elle s'est trouvée à une séance chez des personnes qui commençaient un peu. Elle a vu la table se mouvoir ; elle a entendu les pieds trapper sur le parquet pour faire des réponses aux questions posées ; mais au lieu de s'intéresser à ce phénomène, elle a dit d'un air « tu es » qu'elle n'a pas trouvé, s'est levée, a dit des choses désagréables à tous les assistants ; en pleine manifestation, on fut obligé de terminer la séance. Elle s'est trouvée plusieurs fois chez le Colonel de Rochas avec les médiums Bisappa et Pelli ; mais, ne pouvant supporter leur présence qui l'exaspèrent, elle s'éloignait au plus vite.

Dans son appartement, elle entend fréquemment des coups frappés, et les bruits les plus divers dans les murs et dans les meubles. Des objets sont parfois renversés sans qu'elle les touche, violoncelles, livres, etc., et qu'elle, elle est fatiguée et à moitié endormie, elle entend des bruits étranges et plus intenses de ce qu'elle entendait quand elle était éveillée, et elle se réveille par une main invisible, et le lit de cette dernière se casse.

En 1911, elle devint le principal sujet d'expériences de l'Institut de Recherches Psychiques de France pour l'étude scientifique du problème spiritique ; c'est avec elle, que, de ce côté, l'étude du corps astral, le corps mental, et le corps causal ; deuxième, troisième et quatrième corps fluidiques de l'homme vivant. En continuant ses recherches, je découvris le mécanisme de l'hallucination, et de la clairvoyance à distance, travaux qui seront publiés prochainement dans le Monde Psychique ; d'autres travaux très importants sont en cours en ce moment, mais il ne me restait pas encore possible d'en donner les titres.

En résumé, Mme Lambert est un sujet extrêmement sensible à l'action du magnétisme, s'intéressant aux expériences pratiquées sur elle, lorsqu'on veut bien lui en communiquer les résultats en temps utile, sujet parfaitement honnête et n'ayant jamais été suspecté de fraude consciente ou inconsciente dans ses travaux, par de Rochas, Durville ni moi-même. Enfin elle espère terminer sa carrière de médium, par une série de matérialisations ; ce nous serons ; ce que l'homme veut, Dieu le veut.

Les phénomènes médiumniques dont je vais donner l'analyse furent obtenus dans une séance intime ; jamais je n'avais assisté à ce genre de phénomènes ou cherché à l'obtenir, l'étude des corps invisibles de l'homme et leur constitution intime m'ayant jusqu'à maintenant absorbé totalement ; suffisamment documenté, j'étais donc résolu à m'allier au problème spiritique avec le concours de Mme Lambert, notre sujet, et en présence de M. Dubois de Montreynaud, spiritiste très avéré. C'est à lui que je me confiai pour l'appel d'un médium invisible qui prouverait sa présence en donnant quelques phénomènes physiques. Voici le résultat de cette séance :

Effectivement un bout de quelques instants, une entité se manifesta à l'aide de la table, et nous dit s'appeler X... ; nous la priâmes de bien vouloir nous produire un phénomène physique, celui qui lui plairait, puis nous formâmes la chaîne en nous tenant les mains ; je tiens la main droite de Mme Lambert, M. Dubois de Montreynaud la main gauche et nos deux mains se fermaient sur celles d'une quatrième personne, Mme Lefranc ; il est convenu qu'aucun moment et sous aucun prétexte aucun de nous ne devra rompre la chaîne — ce qui dans le sens but d'éviter la fraude possible, soit consciente ou inconsciente de l'un de nous ou du sujet. L'obscurité n'est pas très complète. A cause des doubles réseaux de nos cabinets de travail imparfaitement très ; au bout de quelques instants l'on peut parfaitement se surveiller, et surtout se voir le sujet qui possède un corsage blanc. Puis nous attendons. Combien de temps avons-nous attendu. Nous ne savons le dire. Au bout de très peu de temps dans tous les cas, Mme Lambert signala l'apparition sur la droite, d'une brève en forme de nuage arrosé, de couleur bleuâtre et rouge, selon son expression, s'éleva sur elle, l'oppresso ; elle sembla alors étouffer, elle se contracta ; ses membres se raidirent, puis elle nous dit qu'elle venait d'être touchée à son corsage, qu'elle lui fit quelque chose ; la lumière est faite et nous constatons en effet sur l'épaule gauche de Mme Lambert la présence d'une dizaine de tiges de fleurs de magnolia qui formaient un petit bouquet, serré dans la broche de son corsage. Pour un début ce n'était pas mal, mais l'attention n'avait pas été attirée au début de la séance sur ce bouquet, et le contrôle par suite en avait souffert. Nous remettons le tout en place, après avoir refait l'obscurité, et nous prions l'esprit de finir d'élever le bouquet, ce qui fut exécuté sans aucune difficulté, puis successivement nous la priâmes d'enlever un gros peigne d'écaillé et une épingle à cheveux de la chevelure de Mme Lambert, ce qui réussit parfaitement bien, sans qu'aucun de nos mains rompt la chaîne.

Après cette séance, je me permis de la recommencer avec deux autres personnes

non par esprit de vanité, mais pour savoir si les phénomènes se répétaient. Mme de L., et Mme L., ainsi que Mme Lambert furent réunies ; les mêmes phénomènes furent observés et, mieux encore, les tiges qui portaient Mme de L., furent observées également. Il faut dire que cette séance fut une réussite.

En somme, ces phénomènes n'ont rien d'extraordinaire par eux-mêmes, lorsqu'on voit les comparer avec les possessions à coup-sés, à coups de qu'il n'y ait eu rien, c'est ce qui se passa à une troisième séance, toujours répétée aux deux autres.

Je m'en souviens à Mme Lambert et Mme Lefranc, aucune personne étrangère. C'est un phénomène convenu, avec ce sujet, que les phénomènes aient se produire ; tout a été dit, et y est quelques minutes pour la venue de l'esprit. A ce propos nous avons demandé si ce n'était pas retenu ailleurs ; sur sa réponse affirmative, nous lui demandâmes si elle ne se serait pas M. de Montreynaud qui la retiendrait ; il nous fut répondu que non, et sachant qu'aucun, je passai outre et je lui demandai de bien vouloir répéter l'expérience des fleurs retirées du corsage de Mme Lambert. L'esprit nous répondit qu'il allait essayer, au bout d'un temps qui l'approche d'être à une demi-heure, aucun résultat ne se produisant, je lui en demandai la cause, il nous répondit qu'il ne pouvait exécuter ce que nous voulions parce qu'il en était empêché. De guerre sans nous attendre pas plus longtemps, et, avant de nous séparer nous nous prîmes de remettre cette expérience à un jour fixé. Pour ce jour-là, j'avais Mme de L., et Mme L., à leur arrivée, le jour de la séance, Mme de L., nous montra spontanément qu'elle était heureuse de ce qui s'était produit à une séance qu'elle avait organisée quelques jours auparavant, où l'esprit qui nous avait donné des phénomènes, les avait reproduits chez elle. Je fus très surpris et étonné que l'esprit qui se produisit à cette séance ; elle me répondit : « vendredi soir » ; coïncidence curieuse ; c'était le jour de l'heure, auxquels j'étais allé, j'avais obtenu le même phénomène ; mais comme nous n'étions pas en force suffisante (trois personnes) et que du côté de Mme de L., on était quatre le phénomène eut lieu du côté le plus fort, voilà pourquoi je n'étais rien (1).

Cette heureuse coïncidence, je le répète, suffit-elle, par elle-même, pour prouver le phénomène médiumnique ? Non, pas tout à fait ; mais c'est un appoint en sa faveur, car je me rappelle très bien, d'après mon cahier de notes de cette séance que j'ai écrit ; j'ai même discuté avec Mme Lambert, sur son état de santé ; j'étais fatigué, ainsi que Mme Lefranc et le sujet lui-même, de me doter de ce qui se passait ailleurs, je me suis obstiné, et même au moment où nous nous sommes séparés, ce soir-là, j'ai répété que si la séance n'avait rien donné, c'était parce que le sujet était en mauvaise santé, ou pour tout autre motif de trouble inconnu que je finirais bien par découvrir. En effet je l'ai découvert, ce n'était pas ce que j'avais pensé.

Abordons maintenant l'analyse des phénomènes, ils peuvent être classés en quatre classes :

1° Les interprétations basées sur l'hypothèse de la fraude.

2° Les interprétations basées sur l'hypothèse de l'hallucination.

3° Les interprétations psychologiques ou animales qui font dépendre les phénomènes exclusivement du médium et des assistants ou d'une force collective.

4° Les interprétations spiritiques ou médiumniques qui admettent l'intervention d'autres intelligences, vivants dans un monde hyperphysique et par conséquent invisibles.

1° L'hypothèse de la fraude consciente est écartée par suite de nombreuses répétitions avec des assistants différents ; la chaîne n'a jamais été interrompue, il n'y a jamais eu de permis au sujet des mouvements de circulation des bras, comme j'en ai déjà remarqué chez certains sujets ; une demi-obscurité régnait pendant toute la séance, ce qui nous permettait de nous surveiller réciproquement.

Pour la fraude inconsciente, il se peut que le sujet, ou l'un des assistants, violent fortement le phénomène, tombe en un état délirant à préciser, mais que je n'aurais pu constater de fraude, et qu'au moment de la fraude, il exécute le phénomène ; aussitôt le phénomène obtenu il criera : « C'est fait ! » et si vous lui dites que c'est lui qui l'a produit, il se peut qu'il se fâche, attendu qu'il ne se souvient de rien ; aussitôt le phénomène obtenu, le médiumisme se trouve rompu. Par conséquent dans nos expériences, l'hypothèse de la fraude consciente ou inconsciente doit être écartée.

2° Quant à l'hypothèse de l'hallucination, j'ai pu posséder le sujet jusqu'à photographier le sujet avant la séance avec la fleur et après, sans la fleur ; naturellement j'ai vu rien obtenu de ce côté-là.

Nous restons donc en présence d'une hypothèse solide, difficile à atteindre ; c'est l'hypothèse spiritique ; c'est à dire que les faits peuvent être produits par le fantôme du vivant, dans l'espèce par le fantôme de Mme Lambert, par son corps éthérique.

double éthérique (1) parce qu'il possède les qualités physiques toutes différentes de celles du corps astral, le corps astral possédant une certaine activité chimique, mais ne pouvant produire aucun phénomène physique.

Après que le fantôme fut bien formé (je tenais les mains de Mme Lambert), je lui commandai d'enlever la fleur qui portait le sujet à son corsage ; très rapidement le phénomène fut obtenu, puis successivement un gros peigne d'écaillé et une épingle à cheveux furent enlevés. D'après ce résultat l'hypothèse spiritique se semble écartée, mais nous allons voir, en continuant nos recherches, qu'il n'en est rien. Je laissai le sujet repousser un moment, puis je repris l'expérience de la façon suivante : par l'action de passes longitudinales que j'exécutai non plus sur le corps physique de Mme Lambert, mais sur son fantôme (2), j'exécutai le corps astral ; celui-ci une fois bien formé, à la gauche du fantôme ou corps éthérique, je le priai de bien rélever les mêmes phénomènes. Ce fut en vain qu'il s'efforça pendant une demi-heure ; il me répondit à chaque effort, par l'organe de Mme Lambert, qu'il n'avait pas assez de force pour produire ces phénomènes. J'étais fixé une fois de plus sur la valeur motrice du corps astral, — après une série de recherches faites en ce sens lorsque j'étudais le corps astral, il y a six mois environ, et qui m'avaient donné des résultats négatifs ; mais, quand même, je voulais me rendre compte une fois de plus de la réalité des faits.

Ainsi donc, le phénomène est réalisable à l'aide du fantôme ou corps éthérique du sujet, Mme Lambert, mais il ne l'est pas avec son corps astral, premier point qu'il faut retenir.

Abordons l'hypothèse de l'extériorisation de la motricité. Si l'on se réfère à M. de Rochas, dans son livre sur cette question, ce serait une phase qui serait placée après l'extériorisation de la sensibilité et avant la formation du fantôme.

Dans une séance spirituelle l'an dernier, à l'aide de passes spirituelles, Mme Lambert à cette séance, je n'ai rien pu obtenir. L'extériorisation de la motricité est donc nulle dans le phénomène précité (3).

Retenons que dans la séance spirituelle, je n'ai pas eu de passes magnétiques sur le sujet ; par conséquent nous devons admettre le fantôme extrait par les passes et le fantôme extrait par une sorte de motricité du sujet. La première hypothèse étant déjà examinée, passons à la seconde qui sera l'hypothèse du doublement personnel, sans intervention motrice.

B) Hypothèse du doublement personnel

Avec cette hypothèse, nous nous replaçons normalement dans l'organisation d'un être, dans une séance spirituelle ; si les phénomènes ont lieu, on peut supposer que le sujet est divisible et qu'il opère lui-même sans intervention d'aucune entité.

Je dois rappeler que certaines personnes, sous l'influence d'une idée quelconque, par exemple celle d'extraire d'elles-mêmes un corps invisible, peuvent produire ce phénomène ; Mme Lambert en particulier, peut se dédoubler à volonté. Il vient donc se former un corps invisible qu'il faut identifier, attention que nous savons qu'elle en possède deux ; c'est-à-dire le corps éthérique ou le corps astral ? Cela a de l'importance pour la réussite du phénomène.

Comme j'ordonnai à Mme Lambert de se dédoubler, sous l'action de sa volonté ; cela demanda un temps plus long que par l'emploi des passes, mais il se forma un corps dont elle me fit la description et que je reconnus pour être le corps astral. Par divers moyens je vérifiai physiquement le fait (soit de ce corps à distance, prise d'une forme indéfinie, essai d'emmagasinement de la matière astrale dans l'eau, puis je commandai à ce corps d'enlever la fleur qui portait Mme Lambert à son corsage, je voulais de toutes mes forces, ainsi que le sujet, réaliser le phénomène, rien n'y fit ; cela fut pileux ; je n'obtiens aucun phénomène. Le corps astral est incapable, avec la matière dont il est composé, d'exécuter un phénomène physique, si faible soit-il. J'ai dit que je voulais avoir force que le phénomène se produisît ; c'était pour contrebalancer l'impression que j'avais eue en reconnaissant le corps astral, dans le cas où l'impression absente en pareille circonstance.

La transmission de la pensée est-elle possible dans ces états là ? Je ne le crois pas, et même, je suis sûr qu'il n'en est rien, mais la transmission des sentiments, des émotions venant des idées, est chose possible ; c'est pourquoi, j'ai cherché à effacer chez le sujet l'impression de ma pensée de non réalisation du phénomène et le remplaçant par une pensée de réalisation. Je crois être assez maître de moi-même pour atteindre ce résultat ; de plus dans cet essai, Mme Lambert n'avait aucune impression au début de la séance, même quand son corps astral était extériorisé, que celui-ci ne pourrait exécuter ce que je lui avais demandé. Du reste, cette hypothèse a été vérifiée à la fin de la séance, à l'aide du point de la mémoire.

Il est nécessaire de faire une remarque qui a son importance capitale ; c'est que, chaque fois qu'un corps invisible est extrait du corps physique à l'aide d'un motricité, c'est le corps astral qui s'extériorise ; le corps éthérique reste dans le corps physique du médium ; j'ai constaté, en effet, au cours d'études spéciales sur des sujets hystériques se dédoublant spontanément, que c'est toujours le corps astral qui est extériorisé, jamais le corps éthérique.

M. Lancelotti, qui a étudié, de façon particulière, les procédés de dédoublement personnel, et qui prépare, pour annoncer la production de ce phénomène, une méthode spéciale nous a permis ainsi d'insérer à l'appui de nos travaux, le récit de phénomènes physiques opérés à distance chez une personne très sensible à l'aide du corps astral ; on a pu reconnaître qu'il s'agit bien là du corps astral, le corps éthérique ne pouvant s'éloigner du corps

CÉSAR LOMBROSO

Les juges du Tribunal de la Seine viennent d'entendre déclarer, par l'organe de l'honorable substitut, M. Gall, que l'étude des sciences occultes « ne saurait équivaloir à une diminution des facultés intellectuelles ». Longtemps avant cet événement, presque au avènement dans l'antre de Thémis, le célèbre savant César Lombroso proclama la validité des faits du domaine magnétique, spiritique, et, en général, du bien fondé de l'intérêt apporté à l'étude des sciences occultes par tant de personnes honorables et cultivées.

de désagrégation nerveuse, tantôt par des bruits, des mouvements d'objets et des voix, tantôt par des apparitions de mains, de têtes, et, plus rarement, de corps entiers. Ces états manifestent plus ou moins, au contact et aux dépens du médium, presque toutes les fonctions des états vivants, bien qu'ils n'aient qu'un corps fluide. L'étroit rapport de ces états avec les défauts est prouvé par des signes d'identité, comme des noms, des circonstances, des détails confirmés par la suite, et impression sur plaque pho-



César Lombroso

Cliché communiqué par le journal spiritique « Le Messager » de Liege.

Lombroso fut d'abord un adversaire déclaré. Mais il le fut avec bonne foi. Et c'est également par bonne foi qu'il affirma l'évolution de son opinion à cet égard.

Les études criminalistes l'avaient rendu notoire depuis plus d'un quart de siècle. Il eût pu se reposer sur des lauriers vaillamment conquis. Mais l'insatiable soif de connaître le conduisit, vers 1882, à aborder l'étude des phénomènes hypnotiques. Ces observations le firent presque instantanément glisser sur le terrain spiritique. Il en catalogua les curieux détails dans un manuscrit que M. Le Bon a eu l'heureuse idée de faire traduire, de préface et de publier chez Flammarion (1). Il y parle notamment (p. 180) des « multiples apparitions de sa mère, sous l'influence d'Europaea ».

C'est un passage de « l'Épilogue » (p. 275) : « à l'introspection du médium, il se mêle une autre influence, admise de tout temps, celle des défunts. Je n'ai pu m'empêcher, soit en cas de médiumnisme, soit en cas de Hérésie et d'agonie, états

lographique couverte, laquelle indique leur nature radiostive et montre qu'il n'y a pas de suggestion. Ajoutons leur action, leur personnalité et indépendante du médium sur les personnes et les instruments de précision. »

Et, comme une sorte de conclusion : « Les faits concernant l'activité des esprits sont désormais si nombreux qu'il nous est possible d'en essayer une reconnaissance synthétique. »

Ce livre, fécond pour notre cause, est à lire ligne à ligne. La bonne foi et la justesse des appréciations de l'auteur, son exact scepticisme d'observation impartiale, se manifestent à chaque page.

On remarque que l'auteur devine, derrière les phénomènes, le domaine des mythes où sont inscrits les secrets de nos destinées. Et il en présente tout l'intérêt, considérant, en judicieux commandé de la routine, qu'un fait ou une idée n'a de valeur profonde que par les conséquences de toute nature qui s'en dégagent.

Paul NORD.

SUR LE VIF

PLUS DÉISTES QUE DIEU.

Une loi de l'Etat de New-York, qui entre en vigueur aujourd'hui, interdit aux acteurs de personifier Dieu sur la scène. Plusieurs pièces, qui ont eu du succès au cours de la saison dernière, ne pourront plus être jouées de ce fait dans les théâtres de l'Etat de New-York.

(Les Journaux).

Non, mais, voyez-vous un humain Habillé en Bon Dieu l'aurait ? Ça doit être drôle, en effet, Et d'un symbolisme comique. Le voyez-vous allant, venant, Sur la scène parlant, chantant, Donnant des conseils au public Tout comme le premier bouffon, Bouffant, lançant la faribole, Vaillant, dansant la farandole ? Le voyez-vous tout autrement ? Vieux, vieux, ne pouvant marcher, Abattu sous le poids des ans Se traînant, prêt à trébucher, Tombant et se cassant le nez ? Le voyez-vous assésiné, Mottant en brèche la police,

Aux humains réclamant justice ? Cela offusque en Amérique, Provoque les sentiments indignes Ancrés par la profanation. Au point d'en soulever diaboliquement. Et voilà sans doute pourquoi On ne permettrait jamais plus D'être, envers Dieu, un peu narquois, Ce qui sera traité d'adultère. Ma foi, vouloir représenter Par la matière l'immatériel, Est procédé superficiel, Impossible à exécuter. Mais Dieu, bon, permit tant de choses ! Qui suit se cela lui déplaît D'être avec traits d'imparfait Et de savoir comment on en glose ? Par Christ, il nous fit dire à tous : Aimez-vous Dieu, assistez-vous. Voilà ma véritable loi. Sur tout ne soyez point jaloux, Apaisez toujours le courroux, Pour le reste laissez ce que dois. Et la crânes, ce Dieu si bon ? Tu veux, à l'extremité des siècles, Répéter les lois pharisiennes Qui poursuivraient, qui puniraient, Tandis qu'il fit dire : pardonne ! Par Christ, c'est la paix que je donne ! Dieu, crois-tu bien, le bénira, Quand Tout, toi-même, tu aimeras. Et Tout, c'est Lui. Eh ! bien alors ? Aucun humain n'est mis dehors.

Jean VALJEAN.

(1) Extériorisation de la sensibilité, De Rochas, Paris-Chicorac.
(2) Les Vies successives, De Rochas, Paris-Chicorac, 1911.
(3) Le Fantôme des Vivants, par Durville, Paris.

(1) Les deux dames dont les Initiées sont données ici, sont prêtes à certifier l'exactitude des faits.
(2) Voir les expériences de M. Durville dans le livre « Le Fantôme des Vivants ».

(1) Description du corps éthérique et du corps astral ; 1 et 3 du « Monde Psychique ».
(2) Les États du sommeil du corps éthérique ; n° 2 du « Monde Psychique ».
(3) Je ne propose d'étudier spécialement l'extériorisation de la motricité dans le phénomène spiritique et dans le phénomène animal.

REVUE DE LA SEMAINE

M. FALLIERES A TOULON

A l'issue de l'émouvante cérémonie des obsèques des victimes de l'explosion de la Liberté, M. Fallières, président de la République, accompagné de M. Caillaux, président du Conseil et des ministres présents à Toulon, s'est rendu dans les hôpitaux où sont soignées les blessés.

Le président a passé devant tous les lits, ayant pour chaque malade une parole d'encouragement. Il a décerné trois croix de la Légion d'honneur et quarante médailles militaires.

Dès le lendemain, M. Fallières s'est rendu dans sa propriété du Loupillon, où il prendra quelques jours de repos.

DECISIONS DE M. DELGASSE

M. Delcassé a donné l'ordre de débarrasser toutes les poudres d'ancienne fabrication se trouvant à bord des bâtiments de la flotte. Cette mesure répond à l'avis exprimé par la commission d'experte et à son vœu unanime des officiers de vaisseau.

En outre, le conseil des ministres a décidé de constituer près des ministères de la guerre et de la marine, une commission dite « commission des poudres » qui aura pour mission de rechercher les procédés à mettre en œuvre pour améliorer les poudres et assurer leur conservation.

Statuant sur l'absence simultanée de

commandant Jaurès et du commandant de la Liberté au moment de l'explosion, le Ministre de la Marine a décidé qu'il y aura désormais, en tout temps et en tout cas, à bord des cuirassés et des grands croiseurs un officier supérieur responsable du commandement.

POUR LES VICTIMES

Une représentation de gala a été donnée à l'Hippodrome de Londres, au bénéfice des familles des victimes de la catastrophe de la Liberté.

M. Delcassé, ministre de la Marine, et M. Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, ainsi que la plupart des membres du corps diplomatique étranger, assistaient à cette représentation, à laquelle les plus grands artistes actuellement à Londres avaient prêté gracieusement leur concours, et qui a obtenu un très grand succès.

LE CONGRES RADICAL

Le Congrès du parti radical et radical-socialiste, réuni à Nîmes, a terminé ses travaux. Un certain nombre de vœux ont été émis au sujet des réformes à l'ordre du jour.

En ce qui concerne la réforme électorale, la motion suivante a été votée : « Le Congrès réclame les élus proportionnalistes et antiproportionalistes d'é-

tre entrés en collaboration avec le gouvernement pour défendre et faire triompher un projet qui établit le scrutin de liste avec représentation des minorités, et demande que l'examen de la réforme électorale soit poursuivi et terminé au Parlement dans le plus bref délai. »

En politique générale, le Congrès, comptant avec les socialistes révolutionnaires, a adopté l'ordre du jour suivant, à l'unanimité moins 8 voix :

« Le Congrès du parti radical et radical-socialiste, constatant dans le gouvernement pour réaliser dans l'ordre et par la loi, et appuyant sur les événements de guerre également éloignés de toute compromission révolutionnaire et réactionnaire, les réformes politiques, sociales et sociales inscrites au programme du parti et pour assurer la paix intérieure en défendant avec fermeté les droits et les intérêts de la France, passe à l'ordre du jour. »

LES RETRAITES OUVRIERES.

Un projet de loi a été déposé au Sénat par M. Fleury-Bavard, député du Rhône. M. René Besoul, ministre du Travail, a fait savoir que, selon lui, ne s'opposait à ce que les communes ou les départements prennent à leur charge, à titre de supplément de salaire, les cotisations des agents communaux ou départementaux prescrites par la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières ; mais le ministre a fait toutes réserves en ce qui concerne l'inscription aux budgets communaux des cotisations des ouvriers de l'industrie privée.

LES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES.

Tout ce que l'on sait des négociations franco-allemandes au sujet du Maroc est qu'elles se poursuivent normalement. La presse mondiale conserve son optimisme, malgré que les tentatives diplomatiques aient un peu perdu un élan, un élan bien compréhensible.

En France, l'opinion publique se montre de plus en plus opposée à une cession territoriale au Maroc. Le Congrès radical de Nîmes a voté la motion suivante :

« Le Congrès, ému par les bruits qui ont couru de notre domaine colonial pendant l'été, et par la puissance française, s'adresse au gouvernement l'expression de sa confiance et l'assurance de l'appui résolu du parti, pour la défense énergique du patrimoine et de la dignité de la France. »

LE RENDEMENT DES IMPOTS

Le rendement des impôts pendant le mois de septembre 1911 s'est élevé à 307 millions, soit une plus-value de 3.800.000 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et de 8.738.000 francs par rapport aux recouvrements effectués au septembre 1910.

PROCES REVOLUTIONNAIRE

Le procès des sept rédacteurs de la « Guerre Sociale » qui s'est tenu constamment au tribunal révolutionnaire pour leurs complotes Béd, Drouot et Méliet, accusés de trahison avec la police,

LA GUILLOTINE

Deux fois depuis une semaine, la guillotine a fonctionné. A Nancy, le salubre Alexandre, qui avait assassiné une petite fille de quatre ans ; à Toulon, Calergu, qui avait assassiné M. Noël, secrétaire de police, ont payé leur dette à la société.

FAITS DIVERS

— Leprieux, chef de la comptabilité à la Compagnie de Saint, a pris la fuite, emportant pour un million de litres.

— Par décision du ministre de la justice, d'assez considérables prouesses ont été prêtées pour l'organisation révolutionnaire du « Sec du Soldat », contre laquelle des poursuites étaient engagées, ont été déclassées de leurs fonctions.

— Dans la nuit de samedi à dimanche, plusieurs îles de signaux ont été coupées par des inconnus, sur les lignes d'Orléans et de l'Etat, dans la banlieue parisienne. Fort heureusement on s'aperçut à temps de cet acte de sabotage, et l'on évita tout accident à déplorer.

— L'enseigne de vaisseau Gesteau, de Beaumont, participant à Rome, aux épreuves du concours d'aviation militaire, a fait une chute grave : il a été relevé avec une jambe brisée et de multiples contusions. Néanmoins, la vie du sympathique aviateur n'est pas en danger.

LA GUERRE ITALO-TURQUE

Après la capitulation de Tripoli et son occupation par les Italiens, la Turquie a pu l'Allemagne d'exercer ses bons offices auprès de l'Italie en vue d'obtenir la fin des hostilités.

La base de la médiation allemande sera la reconnaissance, de la part de l'Italie de la suzeraineté turque en Tripolitaine. La Turquie, de son côté, consentirait à l'occupation italienne en Tripolitaine.

On peut espérer, dans ces conditions, la fin de la guerre italo-turque pour une époque rapprochée.

L'Italie s'est engagée, en tout cas, à ne point troubler la paix en Europe.

AU PORTUGAL

Les bruits qui ont couru au sujet d'une révolution monarchique au Portugal sont démentis. On mande de Lisbonne qu'une bande d'environ 2.000 monarchistes venant d'Espagne sont entrés en territoire portugais, mais ne sont dispersés à l'approche des troupes républicaines. Le calme est rétabli.

PRINCIPAUX OUVRAGES ET PERIODIQUES FRANÇAIS ET ETRANGERS

traitant du Spiritisme — Spiritualisme — Magnétisme — Théosophie, etc.

I. PÉRIODIQUES

1° FRANCE ET COLONIES :

- La Vie Mystérieuse, Fondateur : M. Donato. — Directeur : Maurice de Busnel. — Secrétaire de la Rédaction : Fernand Girard, 21, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris (2^e).
- Le Progrès, M. Antoine Ricard, 39 bis, rue de Montreuil à Vincennes, Seine.
- La tribune psychique, organe mensuel de la Société d'Etudes des phénomènes psychiques, 57, rue du Faubourg St-Martin, Paris. — 5 fr. par an.
- La Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 42, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Outre-Mer, 14 fr.
- Annales des Sciences psychiques, Mensuel, directeurs : le Dr Dariez, le prof. Charles Richet, rédacteur en chef, C. de Vesme, 39, rue Guersant (villa des Terres, 14). Un an, 12 fr.
- Psyché, 36, rue du Bac, Paris, bi-mensuel. — Un an, 5 fr.
- Revue Scientifique et Morale du Spiritisme, mensuelle. — France 10 fr. par an. Etranger 12 fr. — 40, Boulevard Exelmans, Paris.
- Le Lotus bleu, revue théosophique mensuelle, 10, rue St-Lazare, Paris, 10 fr. par an.

- Revue de Psychotérapie, 4, rue Castellane, Paris. Un an, 8 francs.
- L'Initiation, revue mensuelle, 5, rue de Savoie, Paris. — 10 fr. par an.
- Le Progrès Spirite, mensuel. — 5 fr. par an. Etranger 6 fr. — 61, rue de l'Avonir, Les Lilas (Seine).
- Le Journal du Magnétisme, mensuel, directeur H. Durville. — 10 fr. par an pour l'Union postale. — 23, rue St-Merri, Paris.
- Bulletin de l'Institut général Psychologique, 14, rue de Condé, Paris. S'envoie aux membres de la Société. — 30 fr. par an.
- La Revue de Psychisme expérimental, directeurs G. et H. Durville, 30 boulevard de Strasbourg, Paris. — Un an, 10 fr.
- Le Théopside. — 1, rue Marjerin, Paris. Un an, 5 fr.
- Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy, secrétaire M. Thomas, rue du Faubourg St-Jean, 25, Nancy. — France 5 fr. Etranger 6 fr.
- Les « Nouveaux horizons » de la Science et de la Pensée, mensuel, directeur Juvet-Castelot, 19, rue St-Jean, Douai (Nord). — 5 fr. par an. Etranger 6 fr.
- La Vie nouvelle et philosophie de l'avenir, hebdomadaire. O. Courrier à Beauvais. — France 10 fr. Union postale 12 fr.
- L'Éthosiste, organe de l'Union des églises, religieuses libérales, directeur, l'abbé Jais, à Pougny (Ain), ou Aise

- n° 16, à Genève (Suisse). France 6 fr. par an ; étranger, 8 fr.
- Bulletin de la Société d'études psychiques de Marseille, 41, rue de Rome. — 6 fr. par an.
- La Vie à l'étranger, revue mensuelle, 11, rue de Médie, Alger. — France, Tunisie, 6 fr. — Etranger 8 fr.
- Le Monde Psychique, revue mensuelle de l'Institut de Recherches psychiques de France, 5, rue Naxos Flamin, à Paris V. — Abonnements : Paris, 10 fr. ; de part : 11 fr. ; étranger, 13 fr.
- A Luz da Verdade, (mensuel, Angra do Heroismo).
- ALLEMAGNE
- Zeitschrift für Spiritismus, hebdomadaire, 1881, et circa. Feigenbaum, Cologne, O. Muta, Leipzig. Lidenstrasse, 4. — 6 marks par an.
- Psychische Studien, mensuel, sous la direction du professeur Meier, docteur en philosophie. O. Muta, Leipzig, Lindenstrasse, 4. — 10 marks par an.
- Die Ueberannichte Welt, mensuel, rédacteur M. Max Nahn. Borgsdorf a. d. Nordbahn i. d. Mark. (Deutschland). Anstalt : 11 Mark 20 Pf.
- ANGLETERRE
- Light, hebdomadaire, 110, St-Martin's Lane W. C. London. recom. — 13 fr. 50 par an.
- AUSTRALIE
- The Harbinger of light, mensuel, à Melbourne. — 8 fr. par an.

- BELGIQUE
- Le Messager, bi-mensuel, Liège. — Union postale, 5 fr.
- La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle M. Joseph Quinet, directeur, 88, rue Frère Orban, Jumez. Un an, 3 fr.
- La Revue Spirite, directeur J. Van Gersbergen à Jumez.
- BRESIL
- Revista Spiritista, mensuelle, directeur, M. S. Moura, à Bahia.
- Verdade e Luz, mensuel, 6, Rua do Lavape, à Sao Paulo.
- Reformador, mensuel, rua do Rosario, 133, à Rio-de-Janeiro.
- CHILI
- Revista de Estudios psíquicos, mensuel. Plaza Soto Mayor, 3, Valparaiso.
- A d'Onde Vamos, mensuel, Plaza Soto Mayor, 3, Valparaiso.
- Cuba (île)
- La Nueva Alianza, à Santiago.
- ESPAGNE
- Luz y Ombra, directeur D. J. Esteva Marala, Barcelona.
- El Buen Sentido, calle Mayor, 81, St. Sé, Lérida.
- El Faro Espiritista, à Tarrasa.
- Revista del Ateneo Obrero, Talleres 22, 2^e barcelonés.

- La Irradiación, revue des études psychologiques, dirigée par E. Garcia, Inco-motras, 19, Madrid, 3 fr. en Espagne.
- ETATS-UNIS
- Philosophical Journal, hebdomadaire, à San Diego, cal. 13 fr. par an.
- The Progressive Thinker, hebdomadaire, rédacteur J. R. Francis, Chicago. Abonn. — 1 dollar par an.
- The Two Worlds, mensuel, édité par E. W. Wallis, 75, a Corporation Street, à Manchester. — 9 fr. par an.
- The Better Life, Battle Creek, Michigan.
- HAVANE
- Revista Espiritista de la Habana, mensuelle, Carreras, n° 22 à la Havane.
- HOLLANDE
- Het Tekenstijg Leven, De Bill près Utrecht. 3 florins par an.
- Geest en Leven. B. M. Beverland, Zuid-voorde (Friesland), 2 florins par an.
- Het Spiritistische Lyceum voor Nederland, Landsch-Industrie Batavia (Java), J. M. P. van de waal, 6.90 florins par an.
- ITALIE
- Luce et Ombra, Milan. — 5 fr. par an. Etranger 6 fr. 15, Via Cappuccini.
- Filosofia della Scienza, revue mensuelle de psychologie expérimentale, spiritisme et sciences occultes, directeur : Im. Giarrocca, via Isacco, 47, Palermo (Sicile).

- MEXIQUE
- La Nueva Era, Zolita, 18, Mexico.
- La Ilustración Espiritista, par le Général Refugio Gonzalez, Mexico.
- NORVEGE
- Morgendomsringen, mensuel (Sjelen).
- PEROU
- El sol, à Lima, directeur, Carlo Paz Soldan.
- PORTUGAL
- O Psychismo Revista, revue Portugaise, 55, rue Augusta, Lisbonne.
- REPUBLIQUE ARGENTINE
- Constancia, hebdomadaire, directeur, P.M. Gomez Marino, rua Tucuman, 1736, à Buenos-Ayres.
- Luz de Alma à Buenos-Ayres.
- La Fraternidad Universal, mensuelle, directeur, Ugarte à Buenos-Ayres.
- La Verdad, à Buenos-Ayres.
- Luz astral, bi-mensuel, à Buenos-Ayres.
- RUSSE
- Les Mémoires de la Vie, directeur M. Violet Chlopok, 31, rue Vilca, à Varsovie.

II. OUVRAGES

- Al. Aksakof. — Animisme et spiritisme, réponse à la thèse de l'association du docteur Hartman. Très important : 30 fr.
- J. E. Alaux. — Psychologie métaphysique : 1 fr.
- Albert d'Angers. — Différences entre le magnétisme et l'hypnotisme : 0 fr. 60
- Alexandre. — Mystères de la nature dévoilés : 1 fr. 25
- Allan Kardec. — Qu'est-ce que le Spiritisme : 1 fr.
- Allan Kardec. — Le livre des Esprits : 4 fr.
- Allan Kardec. — Le Livre des Médiants : 1 fr.
- Allan Kardec. — La genèse, les miracles, les prédictions par le spiritisme : 4 fr.
- Allan Kardec. — L'évangile selon le spiritisme : 4 fr.
- Allan Kardec. — Le Ciel et l'Enfer ou la justice divine selon le spiritisme : 4 fr.
- Almgren. — Le somnambulisme : 0 fr. 50
- Amaravella. — Le secret de l'Univers selon le bramanisme ésotérique : 1 fr.
- Amo Decrespas. — Le Congrès de l'humanité : 2 fr.
- André Francis. — La Vertu sur Jeanne d'Arc (sa Mission) : 3 fr.
- Anglemont (d'). — L'âme humaine et le fonctionnement de la pensée : 7 fr.
- Anglemont (d'). — Le Fractionnement de l'Infini et la synthèse de l'Être : 5 fr.
- Anglemont (d'). — Les harmonies universelles : 5 fr.
- Anglemont (d'). — L'Être Universel : 5 fr.
- Anguez (Paul). — Les manifestations des Esprits : 3 fr.
- Backer (de). — La fluidité humaine : 1 fr.
- Bacard (A.-E.). — La joie de mourir : 1 fr.
- Bailac (H. de). — La Recherche de l'Absolu : 1 fr.
- Bailac (H. de). — Le Livre mystique : 1 fr. 50
- Baraduc (D.). — Les mouvements de l'âme humaine et l'hypnotisme de l'invisible : 30 fr.
- Baraduc (D.). — Iconographie de la Force vitale cosmique : 8 fr.
- Barbaste (D.). — Les Miracles : 2 fr.
- Barnold (F.). — La religion du Vrai : 3 fr.
- Barmond (A.). — Somnambulisme thérapeutique : 1 fr.
- Berco. — Pour distinguer le magnétisme de l'hypnotisme : 1 fr.
- Bergasse. — Considérations sur le magnétisme animal : 3 fr. 25
- Berthel. — De la suggestion appliquée à la thérapeutique. Réponse au Dr Janet : 1 fr. 50
- Berco. — Mesmer et le magnétisme animal : 2 fr.
- Bessant et Leadbeater. — Les Formes psychiques : 8 fr.
- Bessant (Mme). — La mort et l'Après-Vie : 1 fr. 50
- Bessant (Mme). — Le soi et ses enveloppes : 1 fr. 50
- Bessant. — La zépage antique : 5 fr.
- Best (Aug.). — Les miracles du médium Hilliard : 3 fr.
- Beckrohnaw (Mme de). — Les Sésilles de l'Idée : 8 fr.
- Blackwell (Miss). — Le progrès du spiritisme sur la marche sociale de l'Avant : 1 fr.

- Banc Hippolyte. — Jansénisme, magnétisme, méthodisme, baptisme, l'opéisme de Morone, le spiritisme : 4 fr.
- Bodico (G.N.). — Recherches psychiques : 4 fr.
- Bonamy Michel. — La raison du spiritisme : 3 fr. 50
- Bonamy. — La force psychique et les instruments servent à la mesurer : 3 fr.
- Boucharon. — Leçons de spiritisme aux enfants : 0 fr. 50
- Boucharon Eug. — L'âme et ses manifestations à travers l'histoire : 3 fr. 30
- Boucharon Eug. — Les obsessions : 3 fr. 50
- Boucharon Eug. — Le roman de l'avenir : 3 fr. 50
- Boucharon Eug. — Les cancéreux des Convalescents : 3 fr. 50
- Bou (MAX). — Le voyage en Astral : 1 fr. 50
- Boley. — Le magnétisme animal. Lethargie, cataplexie, somnambulisme : 4 fr.
- Bouliard. — Éléments occultaires du spiritisme : 1 fr.
- Bourdin. — Les deux sœurs, histoire de deux jeunes filles écrivains médiums : 3 fr.
- Bourdin. — Pour les enfants : 2 fr.
- Brettes F. — Les apparitions de Turin : 1 fr. 50
- Briouard J. — Premiers éléments d'occultisme : 1 fr.
- Brownie (D.). — La Puissance en soi-même : 3 fr.
- Burdin C. et Dupois. — Histoire académique du magnétisme animal : 3 fr. 50
- Bucher (D.). — Passé, présent, avenir de l'homme : 2 fr. 50
- Bou. — La médecine est-elle un don ou une science ? : 2 fr. 50
- Buwer Lyden. — La race future : 3 fr.
- Burton (Marce). — La destinée de l'humanité : 2 fr. 50
- Cabagnet (Alph.). — Les arcanes de la Vie future : 15 fr.
- Cabagnet (Alph.). — Materialisme et spiritualisme : 1 fr.
- Cabagnet (Alph.). — Pratique de la fascination : 7 fr.
- Caillé. — Dieu et la Création : 4 fr.
- Carl du Prel. — La magie, science naturelle : 9 fr.
- Chapote (J.). — Réflexions sur le spiritisme : 1 fr. 25
- Christian (P.). — Histoire de la magie et de la fatalité des peuples : 30 fr.
- Clemens. — L'intervention des invisibles dans l'histoire moderne : 1 fr.
- Constant (H.) (general Fix). — Le Christ, le Christianisme et la Religion de l'Avant : 2 fr. 50
- Courtiège. — Le parti spiritiste : 1 fr. 50
- Courtiège. — Union de la vie passée, présente et future : 1 fr. 50
- Crookes (Williams). — Recherche sur les phénomènes psychiques (recommandé) : 3 fr. 50
- Crowes (Mistress). — Les côtés obscurs de la nature, la fantôme des voyants : 5 fr.
- Quillier (D.). — Magnétisme et hypnotisme : 3 fr. 50
- Darget (commandant). — La photographie de l'invisible : 0 fr. 75
- Darget (commandant). — Obtention des photographies Sui-do-magnétiques : 0 fr. 75

- Darcey (Em.). — L'homme terrestre (très intéressant) : 2 fr. 50
- Dauvin (Leopold). — Souvenirs d'un spirite : 3 fr. 50
- Debay (A.). — Histoire des sciences occultes de l'antiquité à nos jours : 4 fr.
- Delage. — La Vie future des âmes après la mort : 3 fr.
- Delanne (G.). — Recherches sur le médiumnisme : 3 fr. 50
- Delanne (G.). — L'âme est immortelle : 3 fr. 50
- Delanne (G.). — Le Phénomène spirité : 2 fr.
- Delanne (G.). — L'évolution animique : 3 fr. 50
- Delanne (G.). — Le spiritisme devant la science : 3 fr. 50
- Delanne G. — Les apparitions matérialisées des vivants et des morts (très recommandé) : 10 fr.
- Delcourt (J.). — La Psychologie science naturelle : 2 fr. 25
- Delcourt. — Instruction pratique sur le magnétisme animal : 2 fr. 50
- Denis (Léon). — L'âme invisible : 2 fr. 50
- Denis (Léon). — Le Problème de l'Être et de la Destinée : 2 fr. 50
- Denis (Léon). — Après la mort : 2 fr. 50
- Denis (Léon). — Christianisme et Spiritisme : 2 fr. 50
- Denis (Léon). — Jeanne d'Arc médium : 2 fr. 50
- Tous les ouvrages de M. Léon Denis sont très recommandés.
- Desbarolles. — Éléments d'occultisme : 0 fr. 60
- Desormes et Basile. — Dictionnaire d'occultisme : 2 fr. 50
- Doherty (D.). — L'homme et la nature. La Création de la Vie : 3 fr. 50
- Dubois. — Cours pratique d'hypnotisme et de médiumnisme : 3 fr.
- Dubois de Montreynaud. — Essais pratiques de spiritisme : 1 fr. 75
- Dubois de Montreynaud. — Causes et effets du spiritisme : 3 fr. 50
- Durville. — Physique magnétique : 6 fr.
- Durville. — Théories et procédés du magnétisme : 6 fr.
- Durville. — Le diagnostic des maladies : 1 fr.
- Durville. — Pour devenir magnétiseur : 1 fr.
- Dupuy. — La folie devant le spiritisme (recommandé) : 3 fr. 50
- Dussat (D.). — Le spiritisme, ses faits, ses doctrines : 1 fr.
- Edoux (E. V.). — Appel des vivants aux esprits des morts : 2 fr.
- Elphias (Lévi). — Le sorcier de Mendon : 15 fr.
- Eriam (J.). — Réflexions d'un théosophe : 3 fr.
- Eryu (A.). — Le mal et l'évolution, l'être préhumain : 1 fr.
- Erviere (D.). — Les renaissances de l'âme : 2 fr. 50
- Espérance (D.). — Au pays de l'Ombre. (Ouvrage des plus intéressants) : 30 fr.
- Fabius de Champville. — La Télépathie : 1 fr.
- Fabius de Champville. — La lucidité et la Divination à travers les âges : 1 fr.
- Farennot (D.). — Pour rendre l'enfant meilleur et le corriger : 1 fr.

- raucy. — Nouvelle révélation de la Vie : 3 fr. 50
- Feytaux-Urbin. — Le spiritisme devant la conscience : 2 fr. 50
- Fiaux. — Vers la santé et la pleine vie : 4 fr.
- Figuier (Louis). — Les mystères de la Science : 40 fr.
- Figuier (Louis). — Le lendemain de la mort : 3 fr. 75
- Figuier (Louis). — Les bonheurs d'outre-tombe : 3 fr. 50
- Fiambart (Paul). — Influences astrales : 3 fr.
- Fiammarion. — Les habitants de l'autre monde : 3 fr. 50
- Fontenay (Gill. de). — A propos de célèbre médium Eusapia Palladino : 6 fr.
- Footnote (de). — La Pluralité des mondes et l'entrelas avec les morts : 3 fr. 50
- Footnote (de). — Hypnotisme, suggestions, magnétisme, somnambulisme, bradistes : 3 fr.
- Foveas de Courmoules. — L'hypnotisme : 3 fr. 75
- Francis. — Synthèse ésotérique : 1 fr.
- Frère. — Examen du magnétisme animal : 5 fr.
- Frey (D.). — La Gnose : 1 fr.
- Figuier (D.). — La survivance de l'âme : 4 fr.
- Galichon (Clair). — Souvenirs et problèmes spirités : 3 fr. 25
- Galichon (Clair). — Eve réhabilitée : 3 fr. 50
- Gardy (Louis). — La vie et le caractère du célèbre médium Home : 1 fr.
- Gérard (J.). — Le magnétisme appliqué à la médecine : 1 fr. 50
- Gilber (D.). — Le Spiritisme ou Fakirisme occidental : 4 fr.
- Gilles de la Tourette (D.). — L'hypnotisme et les suggestions criminelles : 7 fr.
- Girard René et Garroff. — Les mensonges Espritistes : 3 fr. 50
- Girgis (H.). — La Volonté : 1 fr.
- Grenel. — La 1^{re} Mab. Roman spirité dédié à Léon Denis : 2 fr.
- Grenel. — Les voix latentes : 3 fr.
- Grenel. — Ella, Roman : 2 fr.
- Grimard. — Une échappée sur l'Infini : 3 fr. 50
- Gualla. — Au seuil du mystère : 8 fr. 50
- Guillet (J.-E.). — La Chute originelle selon le spiritisme : 3 fr. 50
- Guillet (J.-E.). — L'amour et le mariage selon le spiritisme : 3 fr.
- Guldenstube. — La réalité des esprits par leur écriture directe : 5 fr.
- Hirn (G.A.). — La Vie future et la Science moderne : 2 fr.
- Hone. — Les lumières et les ombres du spiritisme : 1 fr. 75
- Houat (D.). — Études spirités, morale, philosophie, médecine : 3 fr. 75
- Humann (C.). — La nouvelle Jérusalem de Swedenborg : 2 fr. 75
- Jacob (Le Zouave). — Le gourisseur théurgique : 2 fr. 25
- Jacollot (Louis). — Le spiritisme dans le monde : 4 fr.
- Jacollot (Louis). — Le fils de Dieu : 4 fr.
- Jacollot (Louis). — L'Esprit frappeur de Caracaras : 2 fr.
- Julio. — Petits secrets merveilleux pour la guérison des maladies : 6 fr.

- John. — Les grands secrets merveilleux : 20 fr.
- John. — Prières liturgiques : 10 fr.
- John. — L'âme mystérieuse : 4 fr.
- Kleinweiser. — La magie des Hébreux : 1 fr.
- Larmann (de). — Essai de Réincarnation : 1 fr. 50
- Larrobe (Julien). — Les voix du Tombeau : 3 fr.
- Lavater. — Essai de Physiognomonie : 300 fr.
- Lazari. — Evidences scientifiques d'une intelligence supérieure : 2 fr. 50
- Leadbeater. — Les âmes invisibles : 1 fr.
- Le Dan. — L'âme antique : 2 fr. 75
- Le Loyer (Pierre). — Les spectres. Pour chasser les mauvais esprits : 50 fr.
- Lelore (All.). — Le Christ et les Docteurs secrets : 1 fr. 50
- Leung Dinfrey. — Traité historique des visions et apparitions : 10 fr.
- Lescour. — La Vie future : 1 fr. 25
- Léonard (D.). — Fondateur de l'École d'hypnotisme de Nancy. — Exteriorisation de la force spirituelle : 1 fr.
- Louis-Michel, de Fignarières (Var). — La Gloire de la Vie : 7 fr.
- Louis-Jeanne. — Causeries spirités : 3 fr.
- Lowe (G.H.). — Le spiritisme rationnel : 3 fr.
- Luz (D.). — Leçons cliniques sur l'hypnotisme : 12 fr. 50
- Luz (D.). — Les émotions chez les hypnotiques : 5 fr.
- Mabra (G.). — Les magnétiseurs jugés par eux-mêmes : 4 fr.
- Majewski. — La médiumnité guérisseuse : 3 fr.
- Maigris J. — Les pionniers du spiritisme en France : 8 fr.
- Maroussau. — Le livre d'un esprit (révélation d'outre-tombe) : 2 fr.
- Marré (Jérôme). — Comment on parle avec les morts : 0 fr. 60
- Maury (Alfred). — Le sommeil et les rêves : 3 fr. 50
- Maxwell (J. Docteur et avocat général). — Les phénomènes psychiques : 5 fr.
- Mirville (J. E. de). — Des esprits et de leurs manifestations fluidiques : 40 fr.
- Morau (Mme). — Lumière et Vérité : 3 fr.
- Morin. — Du magnétisme et des Sciences occultes : 6 fr.
- Moulin. — Le nouvel hypnotiste : 7 fr.
- Mullor. — Vos forces et le moyen de les utiliser : 3 vol. : 9 fr.
- Neugers. — La Survie : 4 fr.
- Noize. — Études philosophiques et métaphysiques : 7 fr. 50
- Notovitch. — La liberté de la Volonté : 3 fr.
- Nus (Eng.). — Les grands mystères : 3 fr. 50
- Nus (Eng.). — A la recherche des causes (Nus) : 3 fr. 50
- Ober. — La Fraternité dans l'Humain : 2 fr. 50
- Opok. — L'âme dans la veille et dans le sommeil : 4 fr. 25
- Orino (D.). — Contes de l'au-delà : 3 fr. 50
- Ouiste (J.). — Comment on devient médium : 1 fr. 60
- Papou. — Conférences ésotériques : 10 fr.
- Papou. — La constitution de l'homme et l'immortalité : 0 fr. 75

- Papou. — L'âme humaine avant la naissance et après la mort : 1 fr. 60
- Papou. — Le livre de la chance bonne ou mauvaise : 1 fr. 25
- Papou. — Les larves psychiques : 0 fr. 75
- Pascal. — La théosophie en quelques chapitres : 0 fr. 50
- Painard (F.). — La physiologie de l'Esprit : 1 fr.
- Painard. — La pluralité des existences de l'âme : 45 fr.
- Painard. — La clairvoyance : 9 fr. 75
- Painard. — L'état de rêve : 1 fr.
- Painard. — D'où venons-nous, Quelle est notre destinée : 4 fr.
- Potel (de). — Thérapeutique magnétique : 30 fr.
- Raymond. — Le magnétisme en 8 leçons : 1 fr.
- Richt (Ch.). — Les matérialisations de la villa Carmen : 4 fr. 25
- Robert. — Réponse à ses attaques contre le spiritisme : 1 fr.
- Rochas (de). — Les frontières de la Science : 2 vol. : 6 fr.
- Rochas (de). — La révélation du corps humain : 2 fr. 50
- Rosen Dufour (Sophie). — Voyage au pays des idées : 1 fr. 75
- Roussel. — La danse des tables : 1 fr. 75
- Roussel. — Histoire et philosophie du magnétisme : 3 fr.
- Roussel. — Théorie et pratique du spiritisme : 1 fr.
- Roux. — Révélation du monde des Esprits : 10 fr.
- Sage (Mme). — La zone frontière entre l'autre monde et celui-ci : 3 fr. 50
- Sage (Mme). — Le sommeil naturel et l'hypnose : 3 fr. 50
- Saint-Yves d'Alveyre. — La mort : 0 fr. 75 etc., etc.
- Travaux de nos chers Amis de l'Espace, obtenus par l'Institut Général psychique
- LA VIE
- Tomé I
- MAXIMES ET PENSÉES DU 19^e PLAN
- Les Constances Animiques de l'Humanité et des Animaux. — Le Livre Arrière. — Le Fakirisme et l'Extase post-mortem. — Le Franc-Magnétisme et les... — La Psychose invertive ou Homosexualité. — Les Hystérologies criminelles. — Les Caractères, la Beauté, la Volonté, les Chutes déconstruites, le Hasard. — La formation de la Terre. — La Mégalithisme, la Prédiction. — Les Créations. — Créations animales et végétales. — La Nohmanité. — Le Mécanisme de la Conception immaculée. — Les Psychoses. — La triplicité universelle. — Les Comètes, etc. — LE VIBRANISME
- PRIX : 3 fr. 50
- Ouvrage recommandé
- L'IDEAL DES TEMPS NOUVEAUX
- par Paul NORD
- Tous ceux qui s'intéressent au problème de l'âme et de la Destinée, voudront posséder l'œuvre aux bureaux du « Fraterniste », cet ouvrage d'une haute tenue littéraire, dans leur bibliothèque.
- Départ. Imp. Gagny, Valenciennes, 11

Le Fraterniste se charge de faire parvenir à ses lecteurs toute revue périodique ou tout ouvrage dont il lui sera fait demande

Le Gérant : Jean BERTAT